

sans cesse. Sur la route principale transecanadienne au cours du dernier mois de l'année fiscale 1942-43, 278,593 lb de matières postales ont été transportées par la voie des airs. Des raccordements rapides sont effectués avec les Etats-Unis et autres réseaux aéropostaux du monde.

Le Ministère des Postes est constamment en éveil pour répondre aux besoins de la poste et en tout temps s'efforce d'effectuer les modifications d'horaires, d'augmenter la fréquence du service et d'en étendre les facilités dans l'intérêt de la population canadienne. L'année fiscale 1942-43 a été témoin de l'inauguration d'un service aéropostal direct entre Montréal et Québec, Bagotville (Shipshaw), le Labrador, l'île du Cap Breton et Terre-Neuve. Trois mille neuf cents milles de routes aériennes relient maintenant St. John's, Terre-Neuve, à Victoria, C.B. La fréquence du service a été augmentée dans les régions du fleuve Mackenzie et de la route de l'Alaska pour répondre à l'activité accrue et, à divers endroits du golfe Saint-Laurent, la poste aérienne complète les services effectués autrefois par bateau.

L'intérêt croissant du citoyen canadien pour l'aviation se reflète dans l'usage plus général des services aéropostaux du Canada:—

	<i>Courrier transporté par air</i>	<i>Milles de vol</i>
	lb	nombre
1938-39.....	1,822,399	3,711,987
1939-40.....	2,351,172	5,769,257
1940-41.....	2,842,367	8,330,121
1941-42.....	3,541,625	10,021,579
1942-43.....	5,373,021	10,799,670

**Les postes en temps de guerre.**—Bien que le Ministère des Postes canadien ne soit pas désigné comme un ministère de temps de guerre, il occupe une position stratégique dans l'effort national de guerre, non seulement en réussissant à maintenir, malgré d'extrêmes difficultés, les services postaux ordinaires, mais aussi dans le domaine du courrier militaire et par sa collaboration avec les autres ministères du Gouvernement. En raison de la nature des services qu'il assure, il joue un rôle indispensable dans le maintien du moral tant des civils au pays que des forces armées au pays et à l'étranger, pour qui les "lettres de chez-nous" sont de la plus haute importance.

Les conditions de temps de guerre ont déterminé une expansion persistante et énorme du commerce postal de toutes sortes comme industrie de guerre, le Gouvernement et les particuliers y recourant comme jamais auparavant. Ceci se reflète dans les recettes postales brutes qui augmentent de \$42,896,179 en 1938-39 à \$59,175,140 au cours de l'année fiscale 1942-43. Parallèlement à cette augmentation considérable des affaires, le Ministère des Postes doit faire face à un épuisement de son personnel en raison des enrôlements. Pour combler les vides, il a fallu recourir à une main-d'œuvre inexpérimentée et à la main-d'œuvre féminine. Le problème d'obtenir des facilités de transport suffisantes pour le courrier est en outre très compliqué.

De concert avec les autres Ministères, le Ministère des Postes s'est engagé dans plusieurs champs d'action spéciaux et, par l'entremise de ses bureaux de poste, il est le principal organisme canadien pour la vente des timbres et des certificats d'épargne de guerre. La valeur des timbres de guerre ainsi vendus s'établit à \$11,389,499 au cours de l'année fiscale 1941-42, en plus des millions de dollars de certificats d'épargne de guerre vendus et délivrés aux acheteurs par le service postal. Dans le domaine de la distribution, des millions de formules, engagements, etc. ont été livrés aux citoyens canadiens et à toutes les maisons de commerce.